

Histoire de la langue

Au IX^{ème} s. av. J.C. : les langues celtiques étaient parlées en Gaule. Le latin était également écrit et parlé (latin vulgaire < « vulgus » : le peuple)

Au Moyen Age, on parle différents dialectes (= langues parlées différentes selon les régions) et on emploie le plus fréquemment le latin, à l'écrit.

Différents dialectes : la langue romane (issue du latin vulgaire, parlé dans le Nord par les Francs), la langue d'oïl (dans le Nord de la France), la langue d'oc (dans le Sud de la France). Il n'y a pas d'unité linguistique.

A la **Fin du Moyen Age (à partir du XI^{ème} siècle)**, une unité linguistique se met doucement en place autour de l'**Ancien Français**.

Activité – Traduisez les passages ci-dessous :

Ancien Français :

Li Emperere en tint son chief enbrune, Si duist sa barbe, afaitat sun gernun, Ne bien ne mal sun nevuld ne respunt. Franceis se taisent, ne mais que Guenelun : En piez se drecet, si vint devant Carlun, Mult fièrement cumencet sa raisun, E dist à l' rei : « Ja mar crerez bricun, « Ne mei ne altre, se de vostre prud nun.	L'Empereur tient la tête baissée. Il tourmente sa barbe et tire sa moustache ; A son neveu ne répond rien, ni bien ni mal. Tous les Français se taisent, tous, excepté Ganelon. Ganelon se lève, s'avance devant Charles, Et très-fièrement commence son discours : « N'en croyez pas les fous, dit-il au roi ; « N'en croyez ni les autres ni moi ; n'écoutez que votre avantage.
---	---

Chanson de Roland, XI^{ème} s

Moyen Français :

Et qui voudra de bien pres y regarder, trouvera que nostre Langue Francoyse n'est si pauvre qu'elle ne puyse rendre fidelement ce qu'elle emprunte des autres, si infertile, qu'elle ne puyse produyre de soy quelques fruit de bonne invention, au moyen de l'industrie & diligence des cultivateurs d'icelle, si quelques uns se treuvent tant amys de leur paiz & d'eux mesmes qu'ilz s'y veulent employer.	Celui qui l'observera avec précision trouvera que notre langue française n'est pas pauvre au point de ne pas pouvoir rendre ses emprunts aux autres langues. Elle n'est pas infertile au point qu'elle ne puisse produire des fruits de ses nouvelles inventions, grâce à l'intelligence et à l'efficacité de ses cultivateurs, ceux-là qui sont amis de leur pays et d'eux-mêmes et qui veulent bien s'atteler à cette tâche.
--	--

Joachim Du Bellay,
Défense et illustration de la langue française,
1549.

La formation des mots

Petit test de départ

Vide-grenier / kébab / démonter / penseur / sinophile¹ / célibattante / découper / ciné / cynodrome²

1. Comment ces mots ont-ils été formés ?
2. A partir de leur composition, donnez le sens des termes « sinophile » et « cynodrome ».
3. Quel sens donnez-vous au préfixe dé- dans « démonter » et « découper » ?

Leçon

On peut distinguer les mots simples des mots complexes. Un **mot simple** est composé d'un seul **morphème** (« poule, table, rond »). On ne peut pas les décomposer en unités plus petites. Les **mots complexes** sont constitués de plusieurs morphèmes (« feuillage », « incalculable », « timbre-poste »).

Certains mots sont construits par :

- **Dérivation**, avec l'ajout d'un préfixe (« inconfort ») ou d'un suffixe (« variable ») ;
- **Composition**, en assemblant deux mots qui existent déjà de manière autonome (« bébé-éprouvette ») ou des éléments issus du latin ou du grec (« géographie »).
On distingue **la composition populaire** : on assemble deux mots qui ont par ailleurs un sens propre (« fait-divers », « après-midi », « chaise longue », « entr'ouvert ») de **la composition savante** (éléments grecs ou latins, non autonomes par ailleurs).

On peut également construire des mots par :

- Des **mots-valises** : ce sont des néologismes construits à partir du rapprochement de deux mots qui existent déjà. Exemple : L'arnacoeur (titre de film à partir des mots « arnaque » et « cœur »),
- La **troncation** : on élimine les éléments finaux des mots qu'on juge trop longs : « bac, prof, ciné, métro ... » ou parfois le début comme « bus » (à la place du mot « autobus ») ;
- La **siglaison** : on parle de sigle quand on épelle chaque lettre initiale d'un mot (« SNCF ») et d'acronyme lorsqu'on lit le sigle comme un mot ordinaire (« OVNI »).

Une famille de mots est regroupée autour d'un même radical auquel s'ajoutent les affixes (préfixes et suffixes). Cette famille peut se subdiviser en famille **populaire** et famille **savante**. Ainsi, à partir du radical « lait » sont formés « laitage, laiteux, laiterie, laitier, allaiter, allaitement ». Le mot « lait » est le produit de l'évolution phonétique de l'étymon latin « lac, lactis ». Ces différents mots appartiennent donc à la famille populaire du mot « lait ». Mais, plus tardivement, on a formé des mots à partir de l'étymon latin. Il s'agit donc de la famille savante : « lactation, lacté, lactobacille, lactifère... ».

Exercices

1. A partir du document annexe « Petit rappel des principaux préfixes, suffixes et éléments grecs et latins dans la formation des mots », vous créez au minimum dix mots de votre choix (néologismes ou mots déjà existants) et en donnez la signification.
2. Vous ferez les exercices dans le cahier de grammaire aux pages 68 et 69.

¹ Le radical latin « sino » signifie « relatif à la Chine ».

² Le radical grec « cyno » signifie « chien ».